



Encyclopédie berbère

21 | Gland – Hadjarien

Gurzil

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1824>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3258-3259

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Gurzil », in Gabriel Camps (dir.), *21 | Gland – Hadjarien*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 21), 1999 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1824>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Gurzil

G. Camps

- 1 Divinité chez les Laguatan* de Tripolitaine d'après Corippe (*Johan.*, V, 22-26). Au moment d'engager le combat, les Laguatan lâchaient sur l'ennemi un taureau représentant leur dieu Gurzil. Ce dieu était né de l'accouplement du dieu Amon*, sans doute celui de Siwa*, et d'une vache.
- 2 Cette divinité jouissait d'un culte organisé qui semble avoir dépassé celui qui était rendu aux dieux locaux africains ou aux simples génies*. Corippe mentionne, en effet, chez les Laguatan, la présence d'idoles en bois et en métal (*Johan.*, II, 404-406), sans doute images de Gurzil. De plus, le chef des Laguatan, Ierna, était en même temps prêtre de Gurzil (*Johan.* II, 109). Ce cumul des fonctions royale et sacerdotale est un fait exceptionnel chez les anciens Libyens.
- 3 Une inscription néo-punique de Lepcis Magna était censée apporter une nouvelle confirmation de l'importance de ce dieu : dans la dédicace, le nom de Gurzil aurait même précédé celui de Saturne, mais depuis, ce texte n'a pas été retenu par les auteurs. Gurzil a peut-être laissé d'autres traces dans la toponymie comme le suggère le nom des ruines de Ghirza au Fezzan. Au XI^e siècle, El Bekri signale en Tripolitaine, à Gherza, un sanctuaire qui semble bien avoir conservé le nom du dieu antique. Sur ce site, une idole en pierre dressée au sommet de la colline recevait des offrandes des tribus berbères voisines.
- 4 La découverte à Volubilis d'un bas-relief représentant une divinité cornue a incité J. Morestin à étendre, jusqu'en Maurétanie Tingitane, le culte de Gurzil. Seule la présence de cornes vient à l'appui de cette hypothèse risquée.
- 5 Le rapprochement de ces données reste donc conjectural ; il n'en demeure pas moins que Gurzil fut une divinité importante.

BIBLIOGRAPHIE

EL BEKRI, *Description...* traduction de Slane, p. 305.

BATES O., *The eastern Libyans*, Londres, 1914.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. V, p. 129, 138, 155, 166 ; t. VI, p. 72-73.

MORESTIN J., « Dieu cornu Hespérès ».

ELMEIER, « The libyan god Gurzil in a neo-punic inscription from Tripolitania », *Libyan studies*, t. 13, 1982, p. 49-50.

BROUQUIER-REDDÉ V., « La place de la Tripolitaine dans la géographie religieuse de l'Afrique du Nord », *V^e colloque intern. de l'Afriq. du nord antique et médiéval*, Avignon, 1990, p. 117-122.

Id., *Temples et cultes de Tripolitaine*, Coll. *Antiq. Afr.*, CNRS, 1992.

INDEX

Mots-clés : Fezzan, Religion